

POÉSIE. La RATP suscite de vives réactions en ouvrant au slam et aux SMS l'opération de promotion de la poésie qu'elle conduit depuis quinze ans dans le métro parisien.

Zizanie dans le métro

La discorde est apparue fin mars avec la publication dans la presse d'un faire-part annonçant la « *disparition de Poésie dans le métro* », rédigé par Francis Combes et Gérard Cartier, « *ses parents* ». Voilà 15 ans, ils ont proposé à la RATP d'afficher des poèmes sur les quais et dans les rames du métro parisien. Si l'initiative rencontre depuis un vif succès, les initiateurs affirment ne pas avoir été consultés pour la programmation 2008. A la RATP, on se dit « *très surpris par l'irruption de ce débat car il n'a jamais été question d'arrêter cette opération dont nous sommes très fiers* ». Mais les règles ont changé. Début avril, la RATP précise dans un communiqué qu'elle va s'ouvrir à « *de nouveaux modes d'expression, plus en adéquation avec leur époque et leur environnement urbain, à l'instar du slam ou du SMS* ». Elle fera aussi plus de place aux créateurs contemporains.

Ouvrir à la culture d'aujourd'hui.

Rémunérés comme prestataires par la RATP, les initiateurs proposaient une sélection de poèmes selon les critères suivants : « *1/4 de poètes jusqu'au XIX^e siècle, 1/4 de poètes étrangers, 1/4 de classiques du XX^e siècle, et 1/4 de poètes contemporains vivants* », précise Francis Combes, directeur des éditions Le Temps des cerises. « *Nous nous étions déjà ouverts au slam l'an dernier* ». Le partenariat noué avec le festival Grand slam de poésie de Bobigny sera d'ailleurs renouvelé fin mai.

Néanmoins, la volonté de la RATP, conseillée par une agence de commu-



Le poème s'affiche dans le métro parisien depuis plus de 15 ans.

nication culturelle, est claire : « *Ouvrons la culture d'aujourd'hui à nos 10 millions de voyageurs quotidiens ! La collaboration avec Francis Combes et Gérard Cartier a toujours été excellente. Nous leur avons demandé de nouvelles propositions, mais ils ne sont pas des partenaires exclusifs.* » Et d'ajouter : « *Ce débat est celui d'amoureux éconduits.* »

L'annonce de la RATP a fait réagir Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des poètes, qui a déclaré dans un communiqué : « *Nous sommes consternés, d'une part de la façon dont est traitée l'initiative de Gérard Cartier et Francis Combes, d'autre part par la conception basement démagogique de ce que peut être l'offre de poésie au plus grand nombre, conception, on le voit, plus préoccupée de marketing et de soumission à l'air du temps que d'une volonté sincère de partage artistique.* » Réponse de la RATP : « *La culture populaire n'est pas automatiquement de la culture au rabais. Et ne soyons pas naïfs, l'opération a toujours fait partie de notre stratégie de communication.* »

CATHERINE ANDREUCCI